

Inquiétude sur le marché de l'olive

La baisse des récoltes d'olives se confirme dans tout le bassin méditerranéen. Et cela annonce une tension sur le marché de l'huile d'olive, car la consommation, elle, n'a pas diminué dans le monde.

Dans le bassin méditerranéen, la plupart des producteurs sont logés à la même enseigne. En deux ans, leur récolte a baissé en moyenne de plus de 20%, selon La Fedico, Fédération de l'industrie et du commerce des huiles d'olive de France. Que ce soit en Espagne en Italie, au Portugal en Grèce ou en Tunisie.

Ce qui explique ce chiffre, c'est l'enchaînement de mauvaises conditions météo avec deux accidents majeurs qui ont fait baisser les rendements : une sécheresse destructrice en 2020 et le gel du mois de ce début d'année

L'Italie par exemple voit sa production baisser de 30% en deux ans et de 50% si on compare à l'année dernière, selon la Fedico. Ce qui veut dire, et c'est valable pour les autres pays, qu'elle va avoir du mal à répondre à sa consommation interne, et va devoir se tourner certainement vers le pays dominant du secteur, l'Espagne. Mais Madrid, a dû revoir également à la baisse ses prévisions pour la dernière campagne 2020/2021 et se retrouve dans une position difficile.

L'huile, plus chère, ira au plus offrant

Une olive plus rare, c'est une olive plus chère. Au mois de mars, le kilo d'huile d'olive vierge extra était entre 30 et 50% plus cher par rapport à l'année dernière, en Espagne, en Italie et en Grèce selon le Conseil Oléicole international (COI). Les importateurs vont donc devoir déboursier plus pour assurer leur approvisionnement.

Impossible de dire à ce stade si le prix des bouteilles issues de la dernière récolte augmentera dans les rayons, car cela relève des





accords entre les importateurs et les distributeurs. Mais chez les gros consommateurs tels que la France qui achète 95% de son huile d'olive à l'étranger, l'impact ne sera pas anodin.

La tension sur le marché est d'autant plus forte que la consommation mondiale, elle, continue de croître. Le Japon, désormais membre observateur du COI, est une illustration à lui seul de l'augmentation des parts de marché en Asie. La demande est aussi toujours soutenue aux États-Unis, premier importateur mondial d'huile d'olive.

Lien article :

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/chronique-des-mati%C3%A8res-premi%C3%A8res/20210519-inqui%C3%A9tude-sur-le-march%C3%A9-de-l-olive>

